

Causeries sur le spiritisme

(Suite)

La folie, passagère ou permanente, est le redoutable danger qui préoccupe les apôtres mêmes du spiritisme.

Le nombre des aliénés, devenus tels par le fait des pratiques spirites, est considérable, disent les médecins aliénistes.

Le Dr Forbes Winslow, de Londres, affirmait que les asiles des Etats-Unis renfermaient jusqu'à 10.000 aliénés, et le Dr Talmage, de Brooklyn, ajoutait que toutes les maisons de santé renferment des victimes du spiritisme.

En 1853, un journal médical de Zurich, s'étonnait de ce que, sur 200 aliénés de cet hôpital, un quart étaient des spirites, à Genève, à Munich, à Bruxelles, même chose, à Gand, 55 aliénés spirites sur 255. Dès 1859, la *Revue médicale* de Paris attribuait l'énorme accroissement des cas de folie aux pratiques spirites.

Ce qui est absolument certain, c'est que le suicide, qui est voisin de la folie, est souvent une conséquence naturelle du spiritisme.

Un homme qui a singulièrement aimé et favorisé le développement du spiritisme, le Dr Gauthier, avoue : " Que l'un de ses effets ordinaires est d'inspirer à ceux qui en éprouvent l'influence, l'impatience et le dégoût de vivre, et de les pousser même jusqu'au suicide avec une espèce de fatalité.

Ils disent qu'ils seront heureux alors, quand l'âme sera délivrée du corps. "

Le spirite occultiste de Guaita faisait, il y a peu de temps, le même aveu.

Dans les adversités tant soit peu graves, la manie du suicide devient presque irrésistible chez les spirites. Se défaire de la vie n'est pour eux que changer d'habits, céder un corps contre un autre, passer d'une vie misérable à une vie heureuse, et cela, sans crainte d'un châtement divin.

Pour notre part, dit Franco, nous savons qu'à Florence, certains esprits assiégeaient un de leurs adeptes, l'excitant précieusement à sortir de ce monde, pour entrer dans celui incomparablement plus beau des esprits.

Là encore, nous avons vu deux habitants se donner volontai-